

V.Y.G.E.R

PACK PLATINE PHONOLECTRICE TIMOR

Non, les disques en vinyle ne sont pas relégués aux oubliettes ! Les enregistrements en 33 tours, certains introuvables en CD, ont encore droit de cité. Et justement, pour les faire vivre et revivre, V.Y.G.E.R produit une gamme de platines vinyles d'exception dont cette magnifique Timor.

La société italienne V.Y.G.E.R est née en 1993, fondée par un mécanicien, mélomane et audiophile, Giuseppe Viola. Fort d'une expérience enviable dans le domaine des mécaniques de haute précision, il s'était déjà attelé à la réalisation de platines phonolectrices, avant de lancer sa propre gamme de produits, réputés si performants qu'ils surpassent parfois certains instruments de mesure faisant référence dans ce milieu (notamment en ce qui concerne les problèmes de rumble).

Première française

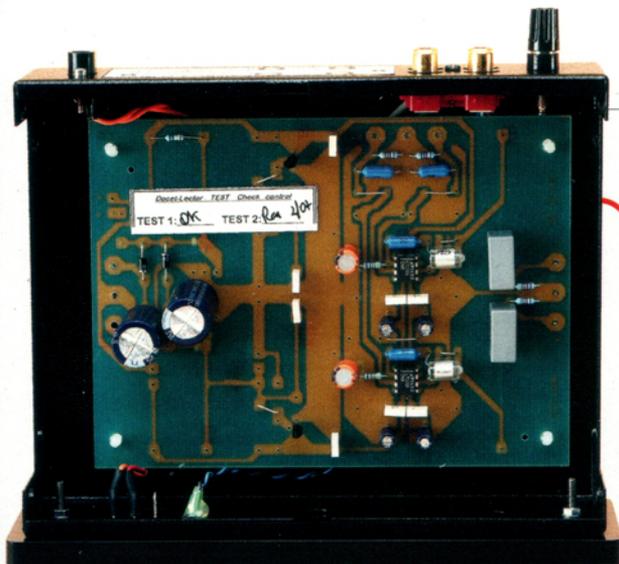
Le distributeur français de la marque réalise une première en proposant un «pack complet» comprenant un bras Rega RB3000, une cellule Van den Hul DDT-II S et un préamplificateur phono Lector MM70-MC, le tout accompagnant une magnifique platine V.Y.G.E.R Timor.

Le choix de finition pour cette dernière ne se limite pas à la couleur rouge métallisée dans laquelle vous la voyez ici. Le constructeur la propose aussi en bleu, anthracite et argent. Le châssis joliment peint est réalisé en aluminium de qualité aéronautique, possédant une structure moléculaire homogène, sans défaut. Cette pièce usinée avec une très grande précision (la marque s'attèle au respect de tolérances de l'ordre du micron) possède la forme d'une étoile à trois branches, ce qui constitue la solution la mieux adaptée pour l'écoulement optimal de l'énergie, provoquée par les vibra-

tions pendant la lecture. Ce châssis repose sur trois pieds d'aluminium taillés dans la masse et dotés d'un triple système de découplage prenant la forme de tores en caoutchouc. L'ensemble bénéficie d'une très bonne inertie, en raison, notamment, du diamètre élevé du piétement, de son triple découplage et de la masse du châssis qui atteint allègrement les 20 kg.

Le plateau rotatif, lui, pèse la bagatelle de 5,5 kg. Cet élément en aluminium de 30 millimètres d'épaisseur s'agrément d'une couche de vinyle noir, entrant directement en contact avec le disque. Ce matériau original a été adopté afin de réduire le bruit. Un palet presseur d'une bonne livre, lui aussi réalisé en aluminium et peint aux couleurs du châssis, plaque le disque contre le plateau. Un support spécifique reçoit le bras de lecture, ici un Rega RB300, que le distributeur français fournit avec la platine. Cependant, on peut opter pour un autre bras, comme, par exemple, le SME 312, pour un supplément de 1000 €. Enfin, l'entraînement du plateau se fait par un moteur déporté, par l'intermédiaire d'une poulie et d'une courroie de transmission.





Le préamplificateur

Le distributeur français propose ce préamplificateur pour cellules à bobine mobile. Proposé à un prix fort raisonnable, il intègre toute l'électronique audio dans un petit boîtier métallique, sachant que l'alimentation secteur prend la forme d'un adaptateur secteur externe. A l'intérieur, on remarque la conception minimaliste de ce montage en classe A, composé d'un amplificateur opérationnel par canal Linear Technology LT 1055, réputé pour son très bon rapport signal sur bruit, entre autres performances. L'audio traverse aussi des résistances à couche métal à 1% de tolérance et des condensateurs au polypropylène et au styroflex, pour une meilleure transparence de la restitution.

A l'écoute

Avant l'écoute, on doit régler la vitesse nominale de rotation. Cette opération peut s'effectuer à l'oreille, mais on obtiendra plus de précision en utilisant le bon vieux disque stroboscopique, éclairé par une ampoule alimentée par le courant secteur, voire un néon. Sinon, il existe une autre solution : un disque comportant des fréquences de test, et un multimètre dont le sélecteur se situe sur la position fréquencemètre, afin de bien régler la vitesse de rotation de la platine. Par la suite, on s'aperçoit que la vitesse ne varie pas avec les différences entre les poids des disques, grâce à la boucle d'asservissement PLL. Cette platine V.Y.G.E.R fait preuve d'un naturel que l'on a vraiment plaisir à retrouver, après avoir baigné durant des années dans les enregistrements numériques. La version vinyle du fameux *Jazz at the Pawnshop* donne ici le meilleur d'elle-même, illustré par une authenticité des sons toute analogique. On perçoit les petits détails sonores, l'acoustique de la salle de concert, tandis que le contenu musical donne vraiment l'impression de se trouver face aux musiciens. En allant un peu plus loin dans les investigations, l'écoute du disque du bluesman Ted Hawkins, plus difficile à restituer en raison de la richesse des timbres et la qualité d'enregistrement

époustouflante, a démontré les performances exceptionnelles de cette platine. Le bas du spectre profite à la fois de la cellule à bobine mobile Van den Hul, à classer dans le peloton de tête de sa catégorie, mais aussi de la conception générale de la Timor et ses découplages multiples. La voix et les guitares, qu'elles soient acoustiques, à résonateur ou électriques, ressortent avec une authenticité palpable. Idem pour la batterie, pas omniprésente sur ce disque (*The Next Hundred Years*) et la basse, dont on perçoit les moindres détails harmoniques, ainsi que les attaques et le petit bruit que font les cordes lorsqu'elles entrent en contact avec les frettes, voire le glissement des doigts du bassiste. Cette restitution semble ne tenir aucun compte des contraintes mécaniques liées à la lecture phonographique, tant cette platine paraît libérée de tout défaut, preuve que Giuseppe Viola en a optimisé tous les aspects, pour un résultat magique, magistral !

En conclusion

Cette V.Y.G.E.R d'entrée de gamme surprend par son esthétique, son ergonomie et sa musicalité hors norme, bien servie par un bras très performant associé avec l'une des meilleures cellules du marché : une excellente raison de renouer avec les disques analogiques !

Philippe David

Le bras

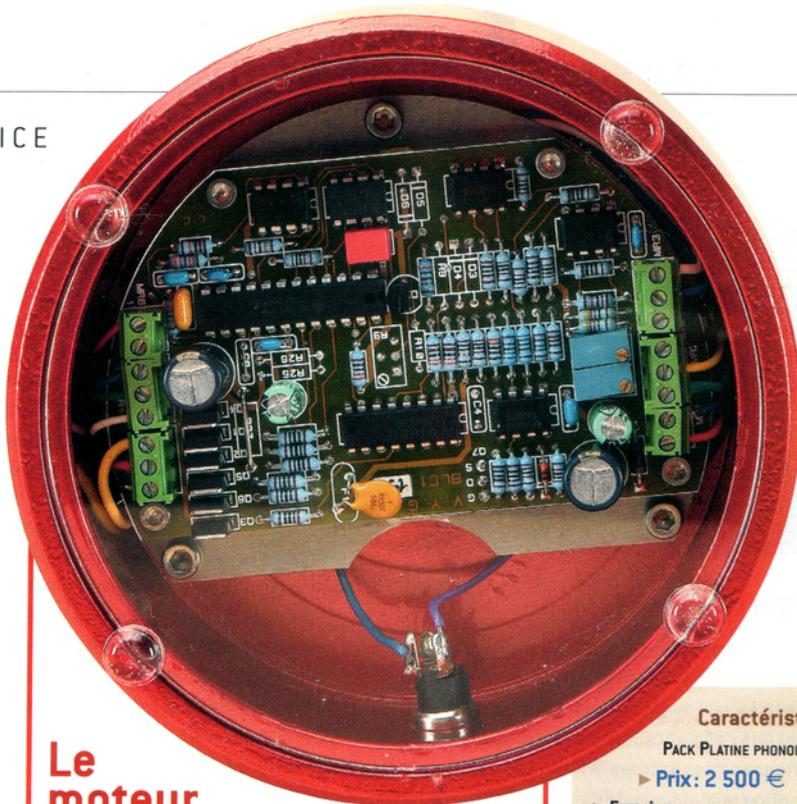
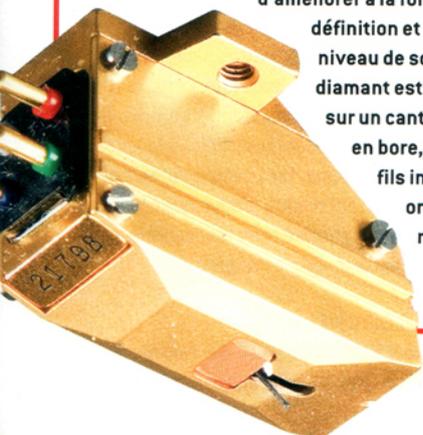
Fabriqué par la célèbre maison Rega, le RB300 est la valeur sûre de la marque, en plus d'être son modèle historique, fabriqué en Grande Bretagne à plus de 250 000 exemplaires en 20 ans. De structure droite, il possède une très grande rigidité et un poids d'une douzaine de grammes seulement, grâce à l'adoption d'une technique révolutionnaire et inégalée : le moulage haute pression d'alliage de silicone.



La cellule

Van den Hul, constructeur à la réputation enviable d'innovateur perpétuel, propose une gamme de cellules de haute volée, comme cette DDT II Special. Son acronyme signifie, à juste titre (voir l'écoute) «Depth [profondeur], Detail, Timbre». Bien qu'il s'agisse de sa deuxième mouture, la mention «Special» illustre de nombreuses optimisations, destinées à améliorer la restitution. Cette cellule à bobine mobile au nombre de spires en hausse, dispose d'un aimant minuscule afin

d'améliorer à la fois la définition et le niveau de sortie. Le diamant est monté sur un cantilever en bore, et les fils internes ont été réalisés en argent.



Le moteur

Monté dans un épais carter, autant pour le protéger que pour augmenter le poids total de l'ensemble qui assure la tension de la courroie (30 cm entre les centres de rotation de la poulie et du plateau), le moteur possède une alimentation séparée, délivrant du courant continu. Sur le couvercle du carter, on trouve un commutateur à bascule (33,33 tr/mn, off, 45 tr/mn) et un potentiomètre ajustant finement la vitesse de rotation afin d'atteindre la vitesse nominale. Gage de silence et de fiabilité dans le temps, le constructeur a choisi un moteur sans balai. Son asservissement comprend un circuit monté autour d'une boucle PLL (Phase Locked Loop) qui régule sa vitesse avec grande précision. Ce système de boucle à verrouillage de phase bénéficie d'une efficacité sans équivalent. On aperçoit sur la photo

les circuits d'asservissement et de commande à travers la plaque de plexiglas transparent fixé à la base du bloc-moteur. Quatre petits patins de silicone transparents assurent un bon découplage. Leur viscosité contribue, en plus du poids de l'ensemble, à empêcher le rapprochement du plateau, par glissement du bloc-moteur, afin de ne pas détendre la courroie.

Caractéristiques techniques

PACK PLATINE PHONOLECTRICICE V.Y.G.E.R TIMOR

► Prix : 2 500 €

- ENTRAÎNEMENT : par courroie
- MOTEUR : sans balais, à courant continu, asservi par PLL
- VITESSE DE ROTATION : 33,1/3 et 45 tours par minute avec varispeed
- POIDS DE LA PLATINE EN ORDRE DE MARCHÉ : 26 kg environ, hors moteur
- BRAS DE LECTURE : Rega RB300 (option SME312 : +1000 €)

CELLULE VAN DEN HUL DDT-II SPECIAL

- Prix : 1 040 €
- TYPE : bobine mobile
- IMPÉDANCE BOBINE : 9 ohms par canal
- IMPÉDANCE DE CHARGE RECOMMANDÉE : 200 ohms
- FORCE D'APPUY : entre 1,37 et 1,52 grammes
- SUIVI DE PISTE : 70 à 80 microns à 315 Hz
- TENSION DE SORTIE : 0,65 mV RMS à 5,7 cm/s pour 1 kHz
- DÉRIVE ENTRE CANAUX : inférieure à 0,75 dB
- SÉPARATION DES CANAUX : entre 30 et 35 dB
- GAMME DE FRÉQUENCES : De 5 Hz à 50 kHz

PRÉAMPLIFICATEUR PHONO LECTOR MM70 MC

- Prix : 385 €
- ENTRÉE : pour bobine mobile, 150 ohms et 1500 pF
- GAIN : 63 dB
- IMPÉDANCE DE SORTIE : 50 ohms
- RÉPONSE EN FRÉQUENCE : 20 Hz à 50 kHz ± 0,3 dB
- RAPPORT SIGNAL SUR BRUIT NON PONDÉRÉ : 69 dB
- DIMENSIONS : 225 x 55 x 155 mm (hors alimentation séparée)

► DISTRIBUÉ PAR : Technology, Science & Art (p. 129)